

Gervais, F. et Noël-Gaudreault, M. (2007). *Littérature jeunesse et espaces identitaires*. Osnabrück, Allemagne : Universität Osnabrück, EpOs français.

Pascale Thériault

Volume 35, numéro 2, 2009

Les manuels scolaires : réformes curriculaires, développement professionnel et apprentissages des élèves

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/038744ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/038744ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Thériault, P. (2009). Compte rendu de [Gervais, F. et Noël-Gaudreault, M. (2007). *Littérature jeunesse et espaces identitaires*. Osnabrück, Allemagne : Universität Osnabrück, EpOs français.] *Revue des sciences de l'éducation*, 35(2), 232–233.
<https://doi.org/10.7202/038744ar>

sociales (psychologie, linguistique, sociologie et ethnologie) avec la diversité des situations de lire et écrire que ces intervenants cherchent à renouveler le débat autour de la pédagogie de la lecture et de l'écriture. Les chercheurs qui ont contribué à ce collectif méritent d'être félicités pour avoir contribué à relever ce défi, qui a un si grand impact sur la construction d'une société responsable et sur l'adaptation de l'individu au monde dans lequel il vit et est appelé à vivre. Ce volume constitue un outil de travail très utile pour ceux qui œuvrent dans le domaine de la littérature de l'enfance à l'âge adulte.

LUCILLE MANDIN
University of Alberta

Gervais, F. et Noël-Gaudreault, M. (2007). *Littérature jeunesse et espaces identitaires*. Osnabrück, Allemagne : Universität Osnabrück, EpOs français.

L'espace identitaire en littérature jeunesse constitue le fil conducteur de ce collectif dirigé par Flore Gervais et Monique Noël-Gaudreault. Cet ouvrage, qui rassemble les textes de dix auteurs, se divise en deux parties. En première partie sont traitées la nature et la fonction des espaces identitaires, alors que les transformations de ces espaces font l'objet de la seconde partie.

L'espace identitaire du personnage est présenté dans sa complexité et sa pluralité. Ainsi, les textes de la première partie amènent le lecteur à mieux saisir la pluralité de celui-ci, de même que l'importance de ses fonctions auprès des jeunes lecteurs. Les propos de Guillemette, Prud'homme et Le Brun posent un regard sur l'espace identitaire du jeune protagoniste à travers sa personnalité, sa construction de même que son appropriation de l'espace dans lequel il évolue. Pour sa part, le texte de Thaler aborde le concept de *Home*, un terme anglais dont la signification va au-delà du *chez soi*. Ce concept, plutôt difficile à circonscrire, offre une perspective *holistique* de l'espace identitaire du personnage, en ce sens qu'il prend en considération ses valeurs, son réseau social, sa compréhension du monde et son environnement, pour ne nommer que quelques aspects. L'étude de romans pour adolescents, écrits dans les années 1980 et 1990 par des auteurs québécois, montre bien l'importance du *Home* en ce qui a trait à la construction identitaire des adolescents dans la littérature écrite à leur intention. Quant au texte de Gouanvic, il s'intéresse aux conséquences de la traduction sur la considération de l'espace identitaire dans les œuvres pour la jeunesse. Bien que son propos fasse état de l'analyse d'œuvres ciblées, ce texte suscite chez le lecteur une réflexion plus générale quant à la problématique de la traduction dans le domaine de la littérature.

Les transformations des espaces identitaires reflétés dans les légendes et les contes sont l'objet des textes de la seconde partie. Il se dégage des analyses comparatives de Sorin, de même que de celles de Noël-Gaudreault et Adant, que la réécriture de certaines légendes à l'intention d'un jeune lectorat peut entraîner des

transformations provoquant une rupture avec les caractéristiques du genre initial. Ainsi, les résultats de leurs analyses montrent comment la réinterprétation, par des auteurs contemporains, a transformé certaines légendes québécoises, dont la légende de *La chasse-galerie* et la légende de *Rose Latulipe*, en contes pour la jeunesse. Finalement, Gervais et Hinz s'intéressent à la place et au rôle de la musique dans les *Contes* de Grimm et ceux des *Mille et une nuits*. Les résultats de leurs analyses révèlent que la dimension musicale des versions originales de ces contes a subi d'importantes modifications lors de leur adaptation pour la jeunesse.

L'originalité et la diversité des regards portés par les auteurs sur l'espace identitaire en littérature jeunesse contribuent à l'intérêt de cet ouvrage. Les textes de ce collectif amènent le lecteur à une compréhension nouvelle, voire plus approfondie et plus riche, des œuvres présentées. Cependant, compte tenu des différents angles de considération de l'espace identitaire, l'ouvrage aurait pu bénéficier d'une synthèse présentée en conclusion.

PASCALE THÉRIAULT
Université du Québec à Chicoutimi

Gosselin, P. et Le Coguiec, É. (2006). *La recherche création. Pour une compréhension de la recherche en pratique artistique*. Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.

Ce recueil de textes trace le portrait actuel du développement d'une recherche émergente au sein de nos universités, la recherche création. Cet ouvrage regroupe 11 chapitres et se divise en quatre parties auxquelles s'ajoutent une préface signée par Poissant, une introduction rédigée par Gosselin et Le Coguiec.

La préface va au-delà de la simple présentation du recueil. Elle propose une interdisciplinarité qui croise la recherche en création avec les sciences cognitives et même la neurologie. Louise Poissant, doyenne à la Faculté des arts de l'Université du Québec à Montréal et directrice du Centre interuniversitaire des arts médiatiques, propose donc des tremplins vers l'avenir de cette réflexion pour une compréhension de la recherche en pratique artistique.

En introduction, on décrit la situation actuelle de la recherche en pratique artistique, on définit l'expression *recherche création* et on justifie sa nécessité depuis l'intégration des disciplines artistiques au sein des universités. Gosselin et Le Coguiec y posent une série de questions qui seront discutées en respectant la couleur de chaque auteur de l'ouvrage: *Qu'entend-on aujourd'hui par « recherche création » ? Quelle est la nature et la particularité des recherches menées par des personnes engagées dans la pratique artistique et quels en sont les produits ? Des réalisations artistiques ? Des discours ? Ou encore les deux à la fois ? Comment notre rapport à ce type particulier de recherche évolue-t-il dans nos facultés d'arts et, plus largement, dans nos universités, quels sont les modes méthodologiques utiles dans la poursuite de ces recherches ?* (p. 1-2).